Ce résultat est splendide, et l'on peut dire que la proportion des suffrages obtenus par les républicains n'avait encore jamais été atteinte, alors même que notre parti n'avait guère que les réactionnaires comme adversaires sérieux.

En 1892 en effet, le plus favorisé de la liste républicaine fut le regretté M. Eudée Lebocq, et le moins favorisé M. Delcroix. Ils obtinrent, le premier 5052 voix, le second 4746.

M. Louis Leroux-Lamouette, qui arrive en tête de la liste réactionnaire, avait recueilli 3622 suffrages, soit un écart variant entre 1430 et 924.

La liste socialiste qui fut présentée il y a 4 ans, et qui comprenait dix-huit noms, recueillit 810 voix sur le nom de M. Voll, et 653 sur celui de M. Baisez.

Le chiffre des électeurs inscrits était en 1892 de 9.432 et celui des votants de 9.126.

Les inscrits étaient pour cette année de 12,758 et les votants 11,661.

En 1892 la liste républicaine passa entière au premier tour à l'exception de M. Delcroix qui n'avait pas atteint le chiffre de la majorité absolue, 4568 et qui fut élu au second de ballottage.

Le chiffre de la majorité absolue était dimanche de 5831.

Il a donc manqué exactement 282 voix au maire pour passer au premier tour, résultat qui fut sa moment espéré pour quelques-uns des candidats.

Mais, s'il est un parti qui sort ancanti de cette consultation du suffrage universel, c'est bien le parti réactionnaire.

Avec 2236 électeurs inscrits et 1828 votants de plus qu'en 1892, il perd 233 voix.

Quant aux socialistes-collectivistes, bien qu'arrivés en troisième ligne avec 2.900 à 3,000 voix, ils ont gagné derrière eux un grand parti de ces dernières années, et ils ont eu la satisfaction des partisans véritables de leurs doctrines, mais des mécontents et des impatients.

Tout l'honneur de la bataille revient donc au parti républicain, qui l'a seul bien mérité du reste, par tout ce qu'il avait accompli de belles choses dans notre ville, et par une saine administration de nos finances.

Malgré les attaques les plus injustes, les plus calomnieuses, dirigées contre la municipalité sortante, les électeurs intelligemment lui ont continué leur confiance et ils ont eu mille fois raison.

Du reste, nos concitoyens ont trop souvent fait preuve de sens politique le plus profond, pour que nous ayons pu douter un instant de l'issue de la lutte qui était engagée.

Dimanche prochain, au second de ballottage, la liste républicaine l'emportera tout entière avec une majorité encore plus forte, car ces impatients, ces mécontents de la politique générale, qui sont en dehors de notre cité, ont manifestation en se comptant sur la liste collectiviste, viendront grossir les voix des républicains et encourager nos amis à faire de la bonne besogne pour tous.

E. D.

Solidarité Républicaine de Tourcoing

Les membres du bureau de la Solidarité Républicaine, ainsi que les candidats au Conseil municipal sont invités à se réunir ce soir 5 mai, à 8 heures 1/2 au local ordinaire.

Accident mortel à la gare

Hier matin, vers dix heures et demie, un accident qui a coûté la vie à un employé singulièrement, s'est produit à la gare de Tourcoing.

M. Gaston-Paul Martinache — tel est son nom — né à Hellemmes en 1875, le 4 décembre demeurant rue du Pavillon, à Fives-St-Maurice, avait été chargé d'aller chercher un employé qui se trouvait occupé dans les voies de garage du côté des magasins belges.

Pour se rendre à l'endroit qui lui avait été indiqué, M. Martinache devait passer sur les voies 3 et 4. Or, au lieu d'attendre que celles-ci soient complètement libres, il s'y engagea, à l'effet d'abréger le trajet qu'il avait à faire, en passant entre deux wagons en stationnement sur la voie n° 3 et distants l'un de l'autre de 25 centimètres environ

Malheureusement, à ce moment, le directeur d'un train en manœuvre vint refouler l'un d'eux et le pauvre employé fut pris entre les deux tampons.

M. Thérin, homme d'équipe, chargé de faire les signaux d'usage, ayant entendu un cri, se retourna et aperçut Martinache prêt entre les deux tampons de ces deux wagons qui, par suite de l'impulsion donnée par ce choc, s'engageaient alors sur la voie n° 4.

Il s'empressa de dégager son camarade en le prenant à bras le corps et le signal d'arrêt du train en manœuvre ayant été donné le chauffeur et le mécanicien accourant aussitôt et à ces trois, ils le transportèrent dans le bureau du secrétaire du chef de gare : M. Bignart.

MM. les docteurs Fichaux et Boulque, médecin de la Compagnie, mandés en toute hâte, arrivèrent quelques instants plus tard pour lui prodiguer les soins que nécessitait son état, mais ce fut en vain, M. Martinache rendait le dernier soupir une dizaine de minutes après, sans avoir repris la proportion des suffrages obtenue par les républicains) n'avait encore jamais été atteinte, alors même que notre parti n'avait guère que les réactionnaires comme adversaires sérieux.

En 1892 en effet, le plus favorisé de la liste républicaine fut le regretté M. Eudée Lebocq, et le moins favorisé M. Delcroix. Ils obtinrent, le premier 5052 voix, le second 4746.

M. Louis Leroux-Lamouette, qui arrive en tête de la liste réactionnaire, avait recueilli 3622 suffrages, soit un écart variant entre 1430 et 924.

La liste socialiste qui fut présentée il y a 4 ans, et qui comprenait dix-huit noms, recueillit 810 voix sur le nom de M. Voll, et 653 sur celui de M. Baisez.

Le chiffre des électeurs inscrits était en 1892 de 9.432 et celui des votants de 9,126.

Les inscrits étaient pour cette année de 12,758 et les votants 11,661.

En 1892 la liste républicaine passa entière au premier tour à l'exception de M. Delcroix qui n'avait pas atteint le chiffre de la majorité absolue, 4568 et qui fut élu au second de ballottage.

Le chiffre de la majorité absolue était dimanche de 5831.

Il a donc manqué exactement 282 voix au maire pour passer au premier tour, résultat qui fut un moment espéré pour quelques-uns des candidats.

Mais, s'il est un parti qui sort anéanti de cette consultation du suffrage universel, c'est bien le parti réactionnaire.

Avec 2236 électeurs inscrits et 1828 votants de plus qu'en 1892, il perd 233 voix.

Quant aux socialistes-collectivistes, bien qu'arrivés en troisième ligne avec 2,900 à 3,000 voix, ils ont gagné derrière eux un grand parti de ces dernières années, et ils ont eu la satisfaction des partisans véritables de leurs doctrines, mais des mécontents et des impatients.

Tout l'honneur de la bataille revient donc au parti républicain, qui l'a seul bien mérité du reste, par tout ce qu'il avait accompli de belles choses dans notre ville, et par une saine administration de nos finances.

Malgré les attaques les plus injustes, les plus calomnieuses, dirigées contre la municipalité sortante, les électeurs intelligemment lui ont continué leur confiance et ils ont eu mille fois raison.

Du reste, nos concitoyens ont trop souvent fait preuve de sens politique le plus profond, pour que nous ayons pu douter un instant de l'issue de la lutte qui était engagée.

Dimanche prochain, au scrutin de ballottage, la liste républicaine l'emportera tout entière avec une majorité encore plus forte, car ces impatients, ces mécontents de la politique générale, qui sont en dehors de notre cité, ont manifestation en se comptant sur la liste collectiviste, viendront grossir les voix des républicains et encourager nos amis à faire de la bonne besogne pour tous.

E. D.

Solidarité Républicaine de Tourcoing

Les membres du bureau de la Solidarité Républicaine, ainsi que les candidats au Conseil municipal sont invités à se réunir ce soir 5 mai, à 8 heures 1/2 au local ordinaire.

Accident mortel à la gare

Hier matin, vers dix heures et demie, un accident qui a coûté la vie à un employé singulièrement, s'est produit à la gare de Tourcoing.

M. Gaston-Paul Martinache — tel est son nom — né à Hellemmes en 1875, le 4 décembre demeurant rue du Pavillon, à Fives-St-Maurice, avait été chargé d'aller chercher un employé qui se trouvait occupé dans les voies de garage du côté des magasins belges.

Pour se rendre à l'endroit qui lui avait été indiqué, M. Martinache devait passer sur les voies 3 et 4. Or, au lieu d'attendre que celles-ci soient complètement libres, il s'y engagea, à l'effet d'abréger le trajet qu'il avait à faire, en passant entre deux wagons en stationnement sur la voie n° 3 et distants l'un de l'autre de 25 centimètres environ

Malheureusement, à ce moment, le directeur d'un train en manœuvre vint refouler l'un d'eux et le pauvre employé fut pris entre les deux tampons.

M. Thérin, homme d'équipe, chargé de faire les signaux d'usage, ayant entendu un cri, se retourna et aperçut Martinache prêt entre les deux tampons de ces deux wagons qui, par suite de l'impulsion donnée par ce choc, s'engageaient alors sur la voie n° 4.

Il s'empressa de dégager son camarade en le prenant à bras le corps et le signal d'arrêt du train en manœuvre ayant été donné le chauffeur et le mécanicien accourant aussitôt et à ces trois, ils le transportèrent dans le bureau du secrétaire du chef de gare : M. Bignart.

MM. les docteurs Fichaux et Boulque, médecin de la Compagnie, mandés en toute hâte, arrivèrent quelques instants plus tard pour lui prodiguer les soins que nécessitait son état, mais ce fut en vain, M. Martinache rendait le dernier

Le succès des républicains

Mouveaux. — C'est avec une joie immense que les républicains de Tourcoing apprirent dimanche soir le succès de la liste dite de Vaillance républicaine de Mouveaux, composée par l'honorable M. Vincent, conseiller d'arrondissement.

La *Croix du Nord* a bien sa part dans l'heureux résultat que nous avons enregistré. La campagne de haine qu'elle a dirigée contre M. Vincent et les membres de l'Union libérale de Mouveaux, sucursale de Tourcoing, ont eu pour effet d'aller à notre ami les sympathies de la population laborieuse qui l'a bien vengé par triompher la liste républicaine à une écrasante majorité.

Il faut aussi faire une